

## RAPPORT MORAL ASSEMBLEE GENERALE DU 16 JUIN 2021

### **L'ANEF 63 a démarré l'année 2020 en trombe, mais notre croissance a ralenti en cours d'année**

Commençons par un retour sur la journée de rentrée du 24 janvier 2020 où nous avons échangé des vœux et surtout lancé l'année, avec les salariés et les administrateurs réunis sur un mode participatif. Le matin a été consacré aux saynètes où chaque service avait carte blanche pour présenter ses activités et ses membres, ainsi qu'aux résultats de la recherche action collaborative sur les pratiques professionnelles.

L'après-midi était consacré à la « fabrique des idées » qui mettait en œuvre des propositions de notre première assemblée générale d'orientations, celle d'Octobre 2019. Ainsi 9 projets imaginés par les équipes ont été approfondis en petits groupes puis classés à l'applaudimètre. J'ai le plaisir de vous annoncer que le 1<sup>er</sup> projet, celui de créer « un lieu de repli en bord de mer pour les personnes accompagnées » va aboutir puisque cet été, 9 familles vont partir en vacances à Gruissan sur la côte méditerranéenne.

Voilà une caractéristique marquante de notre association en 2020 : les valeurs de l'ANEF sont des mots traduits en actes, et l'ambition participative de nos nouveaux statuts n'est pas vaine. D'ailleurs, il nous a fallu créer un nouvel instrument pour réaliser ce projet en le finançant pas des dons privés, en complément des fonds publics alloués à nos missions. Un fonds de dotation Anef 63 a été créé le 29 juillet 2020. Le président de ce fonds de dotation, Jacques Aujoulat, vous le présentera tout à l'heure. 2020 était la dernière année de notre projet associatif triennal 2018-2020. Et nous avons pu voir aboutir la plupart des chantiers entrepris sous la houlette du directeur général et de son comité de direction.

En 2020 encore, l'association a continué de grandir, de 8% en personnel ; et son organisation a été restructurée en 3 pôles. Le pôle Hébergement-Logement du Puy-de-Dôme dont la direction est assurée par Hélène Rossignol. Le pôle Enfance-Jeunesse du Puy-de-Dôme dont la directrice est Dalila Djafer. Et le pôle Allier, dont la direction est portée par Florence Deneff.

En saluant les autorités de contrôle de l'Allier qui ont bien voulu nous rejoindre aujourd'hui, je fais remarquer que l'Anef 63 s'est départementalisée, puisqu'elle intervient maintenant dans 2 arrondissements de l'Allier, celui de Moulins après celui de Vichy, notamment à Saint-Pourçain sur Sioule et à Cusset. A cette occasion, je salue l'ouverture, en août 2020, de la maison-relais de Cusset pour 21 résidents et un logement à disposition des parents isolés pour y accueillir leurs enfants en week-end ou vacances scolaires. Je salue aussi les 41 places supplémentaires d'urgence créées pendant la pandémie.

Dans le Puy-de-Dôme, nous avons ralenti les créations de services pour mieux fortifier le pôle Hébergement-Logement. Ainsi, avec l'appui des services de la Cohésion sociale (dont je salue la présence aujourd'hui en présentiel et par vidéo), nous avons pu augmenter encore et encore le nombre des appartements loués pour l'Hébergement d'urgence et le logement temporaire. Et nous avons pu assumer l'énorme augmentation des demandes reçues au SIAO (service intégré d'accueil et d'orientation 63), pour répondre au mieux aux besoins sociaux observés, grâce à des personnels supplémentaires dont j'espère que l'Etat pourra assurer la pérennisation.



Pour le pôle Enfance-Jeunesse, l'évènement majeur de 2020 est son installation dans les locaux neufs de la rue Auger, près du CHU Estaing, où ont déménagé, en novembre, le service d'actions éducatives en milieu ouvert de la rue Fontgivière et le foyer éducatif de la place d'Espagne. C'est le résultat de 4 années de projet immobilier et le moyen de créer, entre ces 2 services de protection de l'enfance, des synergies qui intéressent beaucoup les responsables du Département dans leurs recherches de réponses adaptées aux besoins des mineurs puydômois et de leurs familles.

Toute l'année, les activités ont été adaptées aux besoins et dopées par la créativité de nos salariés. Ainsi, la médiation animale a été proposée au CHRS pour la réinsertion sociale, et l'insertion par l'emploi a été développée en 2020 avec les professionnels de l'automobile. En complément de l'action quotidienne, des initiatives ont été prises telles que des distributions ponctuelles (Boîtes de Noël avec l'ONG United Riders, kits d'hygiène, masques, fruits, avec les Soroptimist), grâce aux dons de nos partenaires, à la mobilisation des entreprises et au financement participatif.

Tout cela a été piloté et soutenu par les administrateurs, dont je rappelle qu'ils sont 12 bénévoles élus et 5 salariés tirés au sort parmi les adhérents. Je les remercie solennellement pour leurs concours aux 2 assemblées générales, aux 7 conseils d'administration qui ont été réunis, dont un avec une jeune fille accompagnée (qui était intéressée à voir fonctionner une association), et à toutes les commissions et groupes de travail nécessaires ; Janine Lair et Dominique Turpin ont démissionné pour raisons de santé et seront remplacés tout à l'heure. Et j'adresse des remerciements vibrants aux membres du bureau, Henri Cabantous, Jacques Aujoulat, Georges Badeau et Chantal Puyjarinet qui ont assuré la continuité et apporté leurs diverses compétences pour l'administration, la gestion, mais aussi le recrutement et la communication.

Sans compter leur investissement dans l'évaluation et dans le renouvellement du projet associatif. Parce que nous avons aussi fait cela en 2020. Des groupes de travail auxquels ont participé des adhérents, des salariés et des administrateurs ont fait émerger un nouveau projet associatif ; il a été discuté en assemblée générale d'orientation du 20 Octobre réunie malgré le Covid ; il a été conclu par le conseil d'administration pour la période 2021-2023, et publié, à votre disposition.

Il nous faut revenir maintenant sur la crise Covid, pour rendre compte de l'année 2020 et du travail sous pandémie.

---

### **Pendant la crise sanitaire, nous avons gardé notre cap, l'entraide**

La continuité des missions confiées à l'Anef a été assurée sans rupture et sans délais, grâce à l'engagement de tous, et aux grands efforts consentis pour s'organiser, au global et service par service, de façon à garder la relation d'aide, personne accompagnée par personne accompagnée, malgré la pression et les aléas de la pandémie.

Ceci n'a pas été facile. Parce que comme le monde entier, nous avons été sidérés par l'arrivée de la pandémie et perturbés par le premier confinement. A cette situation exceptionnelle ont correspondu des tensions exceptionnelles au printemps. Pour y faire face, Gilles Loubier s'est particulièrement impliqué, même s'il lui fallait être seul au bureau, en permanence aux manettes. D'autres se sont adaptés au télétravail tandis que d'autres encore étaient accrochés au téléphone pour préparer les visites à domicile et les rencontres nécessaires. Et finalement, tous les salariés ont adapté leurs manières de travailler, avec les distances et les précautions nécessaires. Du coup, les divergences de sensibilité devant la pandémie ont pu être dépassées pour assumer notre objet social, en protégeant les publics tout en n'exposant pas les salariés.



Grand, très grand merci à tous nos salariés d'avoir affronté la vague puis d'avoir réussi à surfer sur cette vague !

Cette gageure a été tenue parce que nous sommes restés liés, en particulier grâce à la Lettre d'information interne (quotidienne en mars-avril, bravo Antoine Bouvet). Et parce que nous avons été attentifs, par exemple à l'augmentation des violences faites aux femmes, aux besoins alimentaires des isolés en hôtels ou bien à la détresse de mineurs pendant les confinements. Ceci a entraîné l'ouverture de places d'urgence, la distribution de colis alimentaires par le 115 (avec le Secours Populaire) ou des dons de matériel informatique pour que les jeunes hébergés poursuivent leur scolarité.

Vous me permettez de tirer quelques leçons de cette expérience inédite de la pandémie.

- D'abord le constat que le souci de l'autre l'a emporté. Nous pouvons être fiers de retrouver la normalité sans avoir renoncé aux exigences des missions et du service public auquel nous participons.
- Ensuite la remarque que les associations comme la nôtre sont des structures particulièrement souples et créatives dans l'adversité, et qu'elles ont joué un rôle de corps intermédiaire formidable dans notre société. Les associations permettent de tenir le choc, sans aucune naïveté dans le combat sans fin qu'elles mènent contre les inégalités. D'ailleurs, comme l'écrit Jean-Louis Laville, il n'y aura pas de société solidaire sans associations citoyennes.
- Dernière leçon, la place des fantassins du social. Nos professionnels du social se sont tenus en première ligne, même s'ils ont été moins applaudis que les soignants et moins cités que les enseignants. Heureusement, le gouvernement a reconnu leur fonction comme essentielle et les a classés parmi les intervenants prioritaires, suite aux demandes de nos fédérations.

J'ajoute à ces leçons de l'expérience une réflexion sur la pauvreté et sur la violence. Car la pandémie a creusé les inégalités et aggravé certaines situations. Et nos équipes n'ont pas manqué d'observer ces difficultés supplémentaires.

Nous avons vu la pandémie durcir la vie quotidienne de certaines familles et rajouter aux problèmes de précarité. Alors même que la pauvreté touchait déjà 20% des enfants en 2018 selon les études de l'INSEE, ce taux atteignait 24,6% à Clermont et 56% des enfants de familles monoparentales dans l'Allier. A cause de la pandémie et avec l'arrêt des apprentissages, des cours et des petits boulots, nous avons vu s'accroître la pauvreté et la déshérence des jeunes. Et comme le Comité national des politiques de Lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale vient de le relever dans son rapport de mai 2021, toute la génération des 18-25 ans a été touchée, et 3 sur 4 ont été maltraités pendant la pandémie parce que la crise a dégradé violemment les situations les plus fragiles. Ce problème rejoint la préoccupation qu'avait déjà exprimée France stratégie pour les jeunes adultes cantonnés dans une sorte de « minorité sociale », (dans son rapport d'évaluation de la stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté). Nous qui savons que tous les processus liés à la pauvreté, à l'insertion par le logement et l'emploi sont très longs, nous avons conscience du travail social qui sera nécessaire dans la durée.

Enfin, j'évoque l'augmentation considérable de violences faites aux femmes pendant la pandémie. Je ne veux pas gloser sur ce phénomène dont l'opinion publique a pris conscience. Je veux simplement rappeler que, constamment depuis 70 ans, humblement et laborieusement pendant cette année 2020 encore, les équipes de l'ANEF qui ont perçu les souffrances dues aux violences intrafamiliales, ont aidé, de diverses manières, de nombreuses femmes en difficultés à vivre dans la dignité, la singularité et la liberté auxquelles nous aspirons tous.



En conclusion, je dirai que l'exercice 2020 de nos missions et l'adaptation dont nous avons fait preuve pendant la pandémie attestent que l'ANEF 63 poursuit son travail d'action sociale et éducative contre les inégalités et l'exclusion, pour le maintien et le renforcement des liens sociaux.

Au nom du conseil d'administration, je considère que nous avons atteint les objectifs de notre projet associatif 2018-2020 en tant qu'association citoyenne et engagée dans la construction d'une société solidaire.

Merci pour votre attention

François Roche, le 16 juin 2021

**Approuvé à l'unanimité**

